



Andromaque



SALLE RICHELIEU

Andromaque

Tragédie en cinq actes de Jean Racine

Reprise

DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER 2013

durée 2h

Mise en scène de Muriel Mayette

Scénographie et lumières Yves BERNARD | Costumes Virginie MERLIN | Musique Arthur BESSON | Assistante à la mise en scène Josepha MICARD | Dramaturgie Laurent MUHLEISEN | Assistant scénographie Michel ROSE | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Cécile BRUNE

Éric RUF

Alain LENGLET

Céline SAMIE

Elsa LEPOIVRE

Léonie SIMAGA

Clément HERVIEU-LÉGER

Stéphane VARUPENNE

Andromaque, *veuve d'Hector, captive de Pyrrhus*

Pyrrhus, *fils d'Achille, roi d'Épire*

Phœnix, *gouverneur d'Achille, et ensuite de Pyrrhus*

Céphise, *confidente d'Andromaque*

Cléone, *confidente d'Hermione*

Hermione, *fille d'Hélène, accordée avec Pyrrhus*

Oreste, *fils d'Agamemnon*

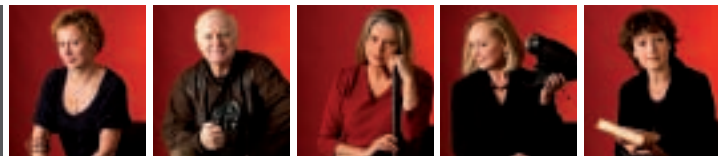
Pylade, *ami d'Oreste*

La troupe de la Comédie-Française

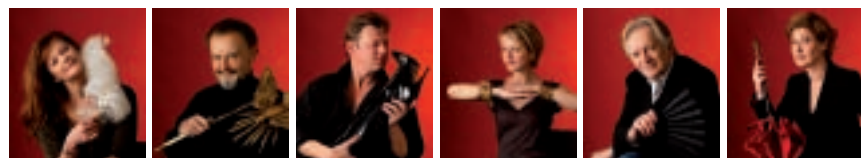
JANVIER 2013



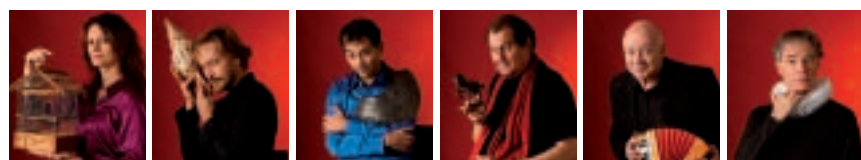
Sociétaires



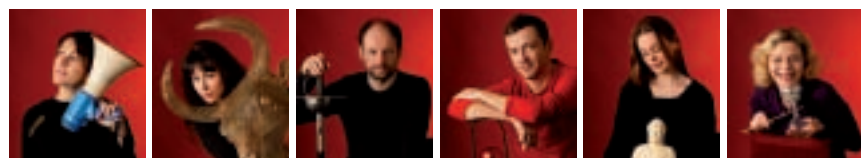
Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



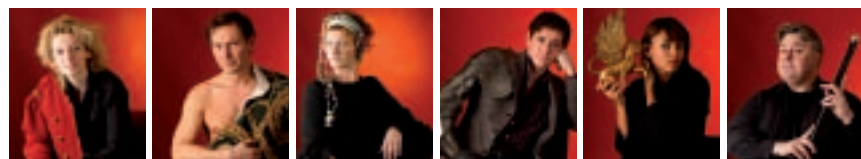
Sylvia Berge Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet



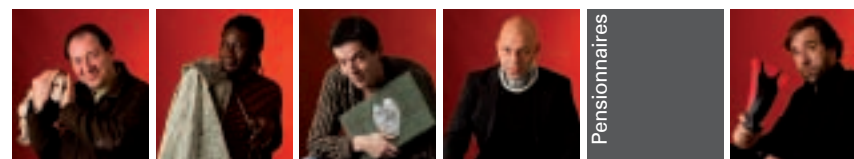
Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie



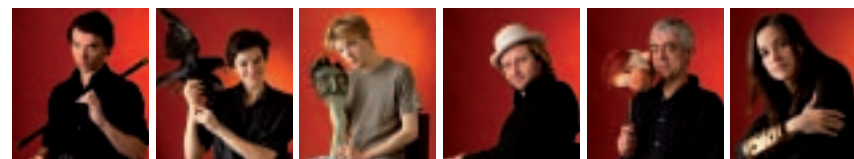
Clotilde de Baysier Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz



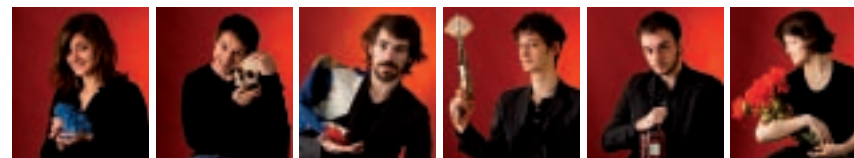
Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian



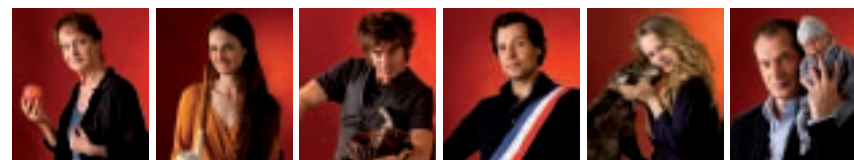
Hervé Pierre Bakary Sangaré Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau



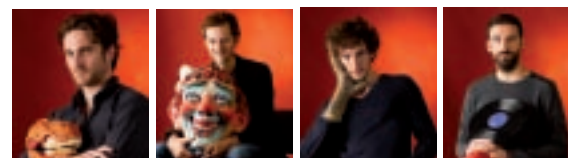
Clément Hervieu-Léger Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David Suliane Brahim



Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Féliçien Juttner Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermey



Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe



Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Pouderoux

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale

Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé
DU 19 AU 26 JANVIER

Troilus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos
DU 2 MARS AU 26 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE
Blessures de femmes 25 NOVEMBRE
Soudain dans la forêt profonde
Amos Oz – Fabio Vacchi – Paris Mozart
Orchestra 9 FÉVRIER
Fables de La Fontaine lecture 21 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)



**THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER**

Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL | Félicien JUTTNER 25 MAI
Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE
Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER
Soirée René Guy Cadou 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL
Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{ER} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
Léonie SIMAGA 1^{ER} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN
Lecture des sens
Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Catherine
SAUVAL, Jacques CAVALIER-BELLETRUD 28 JANVIER
| Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ 11 FÉVRIER | Hervé
PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN
Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE
Vilar au miroir 31 OCTOBRE
Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Stéphane Varupenne, Clément Hervieu-Léger. © Christophe Raynaud de Lage

Andromaque

LORSQUE ORESTE arrive en Épire pour réclamer à Pyrrhus le jeune Astyanax, fils d'Andromaque qui représente une menace pour les Grecs, il se heurte au refus du souverain, qui veut plaire à la veuve d'Hector dont il est épris. Mais celle-ci lui résiste, fidèle au souvenir de son époux. Ignorant les déclarations brûlantes d'Oreste, Hermione, fille d'Hélène et de Ménélas, aime Pyrrhus auquel elle est fiancée. Elle est venue de Sparte pour l'épouser ; il la dédaigne. Les luttes menées par les membres de ce quatuor amoureux pour sortir de l'impasse dans laquelle ils se trouvent sont le moteur de la tragédie qui réglera leur

Pyrrhus
*Je meurs si je vous perds,
mais je meurs si j'attends.*

ACTE III, SCÈNE 7

sort. Poussé par Hermione, Oreste tue Pyrrhus le jour de ses noces avec Andromaque, qui s'était résolue à cette union pour sauver son fils. Promise au châtiment des furies, Hermione se poignarde sur le corps de Pyrrhus. Andromaque devient reine et veuve une seconde fois, tandis que Pylade soustrait Oreste, devenu fou, à la vindicte du peuple.

Jean Racine

RACINE FAIT représenter *Andromaque* à l'âge de 28 ans par la Troupe royale, le 17 novembre 1667, dans les appartements de la reine. La veuve d'Hector est interprétée par Mlle Du Parc. La pièce fait beaucoup parler d'elle et de son auteur, et est appréciée par Ses Majestés. Au seuil de la maturité, Racine signe là une œuvre maîtresse. Dans la décennie qui suit, il écrit *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Bajazet* (1672), *Iphigénie en Aulide* (1674) et *Phèdre* (1677). Élu à l'Académie française en 1672, il évolue dans les sphères proches du pouvoir. En 1689 et 1690, ses deux tragédies bibliques, *Esther* et *Athalie*, sont représentées à Saint-Cyr devant Louis XIV. Il meurt en 1699 après avoir rédigé un Abrégé de l'histoire de Port-Royal.



Céline Samié. © Christophe Raynaud de Lage

Muriel Mayette

MURIEL MAYETTE est administratrice générale de la Comédie-Française depuis 2006. Elle y entre comme comédienne en 1985 à sa sortie du Conservatoire. Elle interprète de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff, d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène (Fernand Crommelynck, William Shakespeare, Thomas Bernhard, Bernard-Marie Koltès,

Pierre Corneille, Georges Feydeau, Dario Fo). En miroir d'*Andromaque*, Muriel Mayette a mis en scène *Bérénice*. Pour elle, dans la dramaturgie française, l'alexandrin représente la musique de l'âme. *Andromaque* est comme un chant des morts qui révèle des corps déchirés entre devoir et passion. Privés du recul de la raison, les personnages de cette tragédie en arrivent à faire exploser leur être.

Andromaque ou le chant des morts

ANDROMAQUE est une pièce d'après-guerre. Depuis une année, Troie est anéantie et les traumatismes engendrés par cette violence sont irréparables. Aucun des protagonistes ne sait s'en relever, ne peut oublier le sang répandu au nom de la conquête. Une pièce nécessaire qui raconte l'abîme que peut engendrer la volonté de pouvoir. Les protagonistes luttent pour rester debout, mais ce sont des loques de souffrance qui cherchent aveuglément une paix dans la mort. Tous les personnages ici sont traumatisés, des fauves dans un lieu de hasard qui tournent en rond et parfois l'un d'entre eux rugit.

Pyrrhus, héros victorieux de la guerre de Troie, souffre de sa gloire car elle le maintient dans un ordre ancien établi. Il culpabilise et cherche vainement une issue réparatrice à son massacre. Andromaque, rescapée d'un peuple tout entier exterminé, esclave et récompense du vainqueur, reste fidèle à son époux, à son histoire, refusant toute tentative de réparation. Avec son fils Astyanax, qu'elle a sauvé, elle reste le seul témoin d'un peuple dont elle porte la mémoire et avec cette mémoire une nécessaire vengeance. Hermione, promise depuis l'enfance à Oreste puis à Pyrrhus, fils d'Achille, rêve d'un règne exemplaire avec le héros, d'un couple idéal, légitime. Oreste, matricide à qui l'on a retiré Hermione auparavant promise, amoureux de ce passé volé, souffre d'une malédiction familiale et cherche à sortir de sa vie maudite, à rejoindre les serpents

de l'enfer. Enfin, Pylade, ami amoureux et dévoué jusqu'à la mort, meurtrier complice de l'infortuné Oreste, stratège politique d'une armée en attente, offre désespérément sa vie, sa propre histoire, au héros fou qui n'attend le repos que dans les ténèbres. C'est donc un quintette, où l'amour se trompe toujours d'interlocuteur. Les héros sont jeunes, refusant de choisir entre la raison et la passion. Aucun espace pour la conciliation dans cette œuvre.

Il y a aussi Phœnix, revenu du monde aveugle, visionnaire et politique, Céphise qui saura protéger l'enfant et Cléone subissant l'humiliation d'un destin imposé. Ce ne sont pas des suivants mais des âmes généreuses qui ont choisi d'offrir leur destin à l'autre, partageant tout, jusqu'aux bassesses, jusqu'au bout... Ils sont en regard, presque divins ou devins...

La pièce commence dans le chaos, après une année à panser les blessures, à tenter l'oubli, à imaginer une nouvelle page d'histoire, une réparation possible. Mais on ne peut rien réparer. Une année à ne rien décider, à ne rien vivre... La folie ou la mort sont donc une sorte de libération attendue, espérée.

Pyrrhus tente d'imposer la reconstruction. Il se veut père du fils d'Hector, époux d'Andromaque, protecteur des Troyens qu'il a lui-même détruits. Cet amour est sa seule chance de réparation, son rêve d'une page blanche. Mais chacun est là pour la lui interdire au nom de la mémoire, de la parole donnée...



Céline Samie, Cécile Brune, Éric Ruf. © Christophe Raynaud de Lage

Astyanax sera épargné, c'est donc l'histoire de la sauvegarde d'un enfant. Mais au-delà, c'est aussi l'histoire de l'impossible changement du monde.

Racine est un poète de l'âme, son théâtre n'est pas actif, c'est un théâtre de la pensée intérieure, du lapsus, un cri étouffé en musique, la variation cardiaque d'un souffle sidéré. Par le chant il nous donne à entendre ce qui affleure, les mots sont les seules armes des personnages qui se battent en alexandrins, rimer devient une arme pour se tenir debout.

La tragédie est un art de l'affirmation. Lorsque qu'un point vient confirmer une pensée, elle est alors une irrémédiable vérité. Il faut trouver un solfège commun, une attitude dans le texte. C'est la parole qui entre en scène et l'émotion ne vient que de l'écho de cette parole. C'est elle

la vérité, cet accouchement du personnage. C'est un théâtre de l'étonnement. *Andromaque* est une tragédie de l'interrogation de soi-même et de soi-même devant l'autre.

J'ai voulu des corps debout dans le vent. Des humains effrayés par leur responsabilité politique, dévorés de passions, incapables de choisir. Des êtres éperdus de souffrances, orgueilleux, voulant tout et ne se possédant pas eux-mêmes. Le texte dans la nature immense, un homme debout entre le ciel et la terre, si petit et si vaste... Un homme debout et qui nous parle du monde.

MURIEL MAYETTE

administratrice générale de la Comédie-Française
octobre 2010



Elsa Lepoivre. © Christophe Raynaud de Lage

Andromaque : histoire de son interprétation

LE 17 NOVEMBRE 1667, Racine présente à la Cour sa nouvelle pièce, *Andromaque*. Immédiatement reprise à l'Hôtel de Bourgogne, la pièce obtient un grand succès public et est, inévitablement, à l'origine d'une querelle théâtrale à la

hauteur de la révolution esthétique qu'elle impose¹.

À sa création, elle est servie par les meilleurs interprètes du répertoire tragique : la Du Parc (Andromaque), Floridor (Pyrrhus), la Des Œillets (Hermione) et

Montfleury (Oreste). L'interprétation de Montfleury est restée célèbre dans les fameuses « fureurs » d'Oreste. Comédien emphatique, ce « roi d'une vaste circonférence », « entripaillé comme il faut » (Molière, *L'Impromptu de Versailles*), aurait interprété le cinquième acte avec tant de véhémence que les conséquences lui auraient été fatales.

En 1680, lorsque Louis XIV crée la troupe unique de la Comédie-Française, les pièces de Racine, comme celles de Molière et Corneille rejoignent le répertoire de la nouvelle troupe. Michel Baron incarne Pyrrhus et le couple Champmeslé (Marie Desmares, muse de Racine, et son époux) Hermione et Oreste.

À la mort de la Champmeslé, M^{lle} Duclos reprend le rôle d'Hermione et accentue le caractère chanté de la diction. Elle est très vite éclipsée par Adrienne Lecouvreur qui l'interprète dans une veine résolument différente et plus naturelle, parvenant à faire sentir toutes les nuances du rôle, passant sans difficulté de la tendresse à la fureur. La Dumesnil, qui succède à Adrienne Lecouvreur dans Hermione, est connue pour se concentrer sur les moments d'éclat, « déblayant » le reste de la pièce, au contraire de sa rivale, M^{lle} Clairon, réputée pour sa régularité et son étude des rôles.

En 1752, Lekain prend la même voie qu'Adrienne Lecouvreur et abandonne la diction ampoulée et chantée. Le public est « frappé d'épouvante » au moment des fureurs. Néanmoins, Lekain n'abandonne pas totalement le maintien

tragique, conforme aux canons de l'époque, au contraire de son célèbre successeur, Talma (1800), qui refuse de se plier aux exigences de l'alexandrin, prend des libertés avec le vers classique et accroît le rôle de la pantomime, atteignant la folie dans les fureurs, tandis que Mounet-Sully (1872) décrit un état proche de la transe.

Sur le plateau, le talent de tel ou tel artiste a souvent fait porter l'attention sur un rôle en particulier. Andromaque est totalement éclipsée à partir de 1838 par l'Hermione de Rachel, animée d'une violence intérieure très impressionnante. En revanche, l'Andromaque baroque de Sarah Bernhardt (1873) triomphe au risque d'éclipser ses partenaires, à la fois coquette et violente. L'Andromaque de Julia Bartet (1902) recherche une plus grande harmonie d'interprétation, puis ce sont Mary Marquet (Andromaque) et Mary Bell (Hermione) en 1934 qui modernisent l'interprétation vers moins d'emphase et de lyrisme. En 1948, Annie Ducaux reprend le rôle d'Andromaque. En 1964, Pierre Dux s'attelle à reprendre le classique, puis c'est au tour de Paul-Émile Deiber en 1968, Patrice Kerbrat en 1981 et Daniel Mesguich en 1999.

Au sein du répertoire, *Andromaque* est la pièce de Racine la plus souvent représentée avec 1536 représentations jusqu'en 2001, date de la dernière reprise Salle Richelieu.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française
octobre 2010

1. Voir Georges Forestier, *Jean Racine, Biographie*, NRF Gallimard, 2006, p. 296-320.

L'équipe artistique

Yves Bernard, scénographie et lumières – Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, il a réalisé des décors pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette (*Conte d'hiver* de Shakespeare, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Le Retour au désert* de Koltès, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo), Anne Kessler et Christian Gangneron. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et de *La Mère* de Florian Zeller mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Il travaille aussi pour l'opéra avec Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki et Raoul Ruiz et met en lumière *Épouses et concubines* à Pékin, *Coppélia* et *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart.

Virginie Merlin, costumes – Après des études à l'école des arts décoratifs de Paris, elle travaille comme scénographe pour Pierre Ascaride, Michel Didym, Cécile Backès, Philippe Delaigue et, depuis 1996, comme costumière au CNSAD. Récemment, elle a réalisé les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, de *La Dispute* de Marivaux, de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo et de *Bérénice* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, du *Barbier de Séville* de Rossini, mis en scène par Gérald Chatelain, et a été la collaboratrice de Renato Bianchi pour les costumes de *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Salle Richelieu.

Arthur Besson, musique originale – Depuis 1995, il a composé des musiques de théâtre pour Denis Maillefer, Bruno Zecca, Bernard Meister, Laure Thiéry, Gianni Schneider, Serge Martin, Georges Brasey, Matthias Langhoff et Muriel Mayette (*La Dispute*, *Mystère bouffe et fabulages*). Depuis 2003, il travaille avec Christophe Rauck pour lequel il a créé la musique du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française en 2007 et de *Cœur ardent* au Théâtre Gérard-Philipe en 2009. Il écrit aussi des musiques de films et participe à de nombreux spectacles musicaux. Il compose et interprète sur scène *La Haine de la musique*, chorégraphie de Philippe Saire à Lausanne en 2000. Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Stéphane Blok de 1994 à 2001.

Laurent Muhleisen, dramaturgie – Traducteur depuis 1991, il est spécialisé dans le théâtre de langue allemande. Il travaille pour la revue *Ubu, scènes d'Europe* de 1996 à 1999. En 1999, il devient directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Depuis octobre 2006, il est, en outre, conseiller littéraire et théâtral à la Comédie-Française. Il en préside le bureau des lecteurs et occupe la fonction de rédacteur en chef des Nouveaux Cahiers. La saison dernière, il a signé la dramaturgie de *Mystère bouffe et fabulages*, mis en scène par Muriel Mayette.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Christophe**
Raynaud de Lage, 2010, 2011 Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, janvier 2013